

## Pourquoi choisir un script avec des accidents à répétition ?

### Question :

Au cours des deux dernières années, j'ai été impliqué trois fois dans des accidents de voiture, dont aucun n'était de « ma faute ». En conséquence, je continue à souffrir des effets du coup de fouet cervical, que la physiothérapie et les médicaments ont réussi un peu à soulager. Or je ne semble pas en mesure de revenir à mon excellent état de santé d'avant ces accidents. Je crois qu'il y a plus ici que ce que voient mes yeux, et je suis sûr que cette guérison est entièrement en mon contrôle/pouvoir. J'apprécierais de vous quelques aperçus sur la ou les « raisons » de ces accidents apparents, ainsi que sur la guérison des blessures liées à ces accidents. Pourriez-vous éclaircir cela du point de vue d'*Un Cours en miracles* ?

### Réponse :

Voilà l'un des aspects les plus difficiles de la théorie du *cours*, à la fois à comprendre et à accepter ! La principale raison est que nous essayons de comprendre ce que dit le *cours* de la perspective de l'homo sapiens, en oubliant que le but de l'ego de l'homo sapiens est de garder le Fils de Dieu sans esprit. Le désir de l'ego est nous garder à jamais inconscient des dynamiques qui soutiennent et motivent la « vie » dans le monde, et s'assurer par cela qu'il ne réalisera pas que ses expériences sont le résultat de ses propres choix. Le monde « *n'a jamais été, n'est pas, et ne sera jamais ce que tu imagines.* » disait Jésus à Helen (*The Gifts of God*, p. 117), sans doute un écho de Platon. Il est donc important de se rappeler que le Fils de Dieu n'est pas l'équivalent de l'homo sapiens ou corps/cerveau : le Fils de Dieu est un esprit.

Dans « La responsabilité de la vue » Jésus déclare : « *Ne t'y trompes plus, tu n'es pas impuissant devant ce qui t'est fait... Il est impossible que le Fils de Dieu soit simplement poussé par des événements qui lui sont extérieurs. Il est impossible que les choses qui lui arrivent ne soient pas de son choix.* » (T.21.II.2 :6 ;3:1,2) Et dans cette même section, il nous propose quelques aperçus de pourquoi nous (esprit-décideur hors du temps et de l'espace) choisissons la souffrance : « *Souffre, et tu [comme esprit] as décidé que le péché était ton but. Sois heureux, et tu as remis le pouvoir de décision à Celui Qui doit choisir Dieu pour toi.* » (T.21.II.3 :5,6) Par conséquent le péché, toujours assimilé à la séparation dans le *cours*, est un facteur de motivation. En effet, le fait de souffrir prouve que la séparation est réelle.

Un autre facteur de motivation est donné quelques paragraphes plus loin :  
« Rien n'a la moindre influence sur toi de ce que ton Créateur n'a pas créé. Si tu penses que ce que tu as fait [le corps] peut te dire ce que tu vois et ressens, et si tu mets ta foi en son aptitude à le faire, alors tu nies ton Créateur et tu crois que tu t'es fait toi-même. Car si tu penses que le monde que tu as fait a le pouvoir de faire de toi ce qu'il veut, c'est que tu confonds le Fils et le Père, l'effet et la Source. » (T.21.II.11 :3,4,5)

Lorsque nous pensons être victimes d'événements accidentels, nous sommes toujours motivés par cette quête ancienne et très bien camouflée d'usurper le rôle de Dieu/Créateur, et de réclamer Son pouvoir comme nous appartenant. Cela semble monstrueux, et en général il n'y a rien dans notre expérience pour le valider, mais Jésus dit de plusieurs manières tout au long de son *cours*, de ne pas faire confiance à nos expériences et à nos perceptions jusqu'à ce qu'elles ne soient plus les nôtres, mais les siennes en dehors du rêve. Par conséquent, de façon insane, nous (comme esprit) confirmons notre existence et notre individualité en nous soumettant à des forces qui semblent hors de notre contrôle. Encore une fois, l'esprit-décideur en dehors du temps et de l'espace n'est pas un *soi* humain/corps/cerveau. Il n'est pas possible pour nous d'envisager que nous avons un esprit ayant le pouvoir d'exprimer son intention sous de multiples formes variées, l'une de celles-là étant une soi-disant entité collectivement impliquée dans des événements et des situations différentes. La question 37 explique cela en profondeur, et plus précisément le « voeu secret » que nous faisons tous d'être blessés par quelqu'un d'autre. (T.28.VI.4,5)

En fin de compte, les « accidents » impliquant plusieurs personnes sont l'image extérieure d'une condition intérieure (décision prise dans l'esprit). Cela fait partie de la stratégie de l'ego pour garder réelle la séparation de Dieu et en projeter la responsabilité à l'extérieur. Le script est mis en place et joué dans des scénarios humains dans lesquels des victimes innocentes souffrent d'événements accidentels. Sans vouloir minimiser la douleur des gens, lorsqu'ils sont vus de la perspective en dehors du rêve de séparation, les accidents, tragédies et horribles catastrophes ne sont que des écrans de fumée. Ils sont avant tout destinés à obscurcir notre identité comme esprit-décideur, afin que nous ne réalisions jamais que nous ne faisons que suivre le chemin que nous avons déjà choisi. (Leçon 166.6) Par conséquent, il nous est toujours possible de faire un autre choix. Guérir de ces « blessures accidentelles » se fait comme tous les autres types de guérison, à savoir quel enseignant vous accompagne pour vous guider dans votre rétablissement.

La vraie guérison est toujours liée à l'acceptation de l'Expiation : la séparation n'est pas réelle et n'a jamais eu lieu. Et nous nous mettons en route vers cette dernière étape lorsque nous cherchons dans nos esprits comment, de toutes les façons possibles, nous défendons la séparation et nos intérêts séparés.

Interagir avec vos médecins et tous les intervenants, lesquels vous aident à vous rétablir, est une merveilleuse occasion de vous joindre à eux pour partager un intérêt commun. Et puisque toutes les formes de maladie, et la douleur qui les accompagne, sont des défenses qui vous offrent de vous « protéger » contre votre véritable Identité d'esprit, il serait bon que vous soyez un patient très « patient », en respectant votre peur de revenir dans la demeure que vous n'avez jamais vraiment quittée. Soyez simplement doux et gentil avec vous-même dans ce processus, avec l'amour de Jésus à vos côtés, vous acceptant là où que vous êtes, abandonnant tous les blâmes qui vous assaillent et qui vous soumettent à la tentation de vous juger ou de juger les autres.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 416